

Fernand d'Aleyrac

Jugement  
sur le Misanthrope

Ce livre a été publié sur la page de l'auteur :  
**[bookelis.com/auteur/d-aleyrac-fernand/9952](http://bookelis.com/auteur/d-aleyrac-fernand/9952)**

ISBN : **979-10-359-1962-7**

© Fernand d'Aleyrac (V1-05-21)

Messagerie : **[fernand.daleyrac@mail.ru](mailto:fernand.daleyrac@mail.ru)**

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tout pays. L'appropriation et le plagiat sont formellement interdits. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Les lecteurs sont cependant autorisés d'une part à imprimer les pages tirées du texte ci-après afin de faciliter la lecture, d'autre part de les prêter dans le cadre du cercle familial, amical, associatif et/ou éducatif. Est autorisé aussi le fait de faciliter l'apprentissage de la langue française dans le cadre d'associations humanitaires. L'auteur permet enfin la traduction de ses œuvres en braille ou sous forme audio à destination des non-voyants et mal-voyants en abandonnant tout droit d'auteur. Enfin l'adaptation et la commercialisation, sous toutes formes que ce soit, partiellement ou en totalité, rémunéré ou non, ne peuvent se faire sans l'accord de l'auteur. Concernant les deux derniers points, l'auteur demande à être informé par messagerie de la démarche afin de la promouvoir le cas échéant sur son site.

Site initial de l'auteur :

**[fernanddaleyrac.wixsite.com/officiel](http://fernanddaleyrac.wixsite.com/officiel)**





## « Écrits de jeunesse »

Tiens ! Au travers de ces écrits, voilà toute mon enfance qui passe en filigrane. Telles ces étoiles filantes dans l'actuel firmament désenchanté, elle traverse le monde de mon adolescence à toute allure striant le ciel de ma vie. Magnifique spectacle ! Surtout cette poésie d'enfant qui va m'accompagner jusqu'aux premières lueurs de mon existence d'adulte. Finalement, je fais mienne cette citation de Marc Levy dans *Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites* : « On peut blâmer son enfance, accuser indéfiniment ses parents de tous les maux qui nous accablent, les rendre coupables des épreuves de la vie, de nos faiblesses, de nos lâchetés, mais finalement on est responsables de sa propre existence, on devient qui l'on a décidé d'être\* . »

\*LEVY M., *Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites*, Paris, Pocket, 2008.



*À mon ami João C.  
Avec mes sentiments les plus sincères;  
je te dédie, ami, ces quelques vers.*

*Valence sur-Rhône, le 9 avril 1989.*





*« Au moment de présenter au public une nouvelle étude sur le XVII<sup>ème</sup> siècle, j'éprouve le besoin d'expliquer mon dessein, et de justifier ce qui dans le titre même de cet ouvrage pourrait paraître ambitieux ou inexact. Il semble exorbitant sans doute, de faire d'un personnage qui ne s'appelait ni Richelieu ni Louis XIV le point central où viennent converger les événements d'une époque immortelle, et cependant, plus j'ai étudié la vie du duc de Montausier, plus elle m'est apparue comme une magnifique synthèse du grand siècle pris dans son ensemble, et considéré sous ses aspects les plus saillants: la guerre de Trente ans, la Fronde, l'épanouissement littéraire et la persécution religieuse<sup>1</sup>. »*

---

<sup>1</sup> Avant-propos du livre d'Amédée Roux. Source : ROUX A., *Un misanthrope à la cour de Louis XIV, Montausier sa vie et son temps*, Paris, Didier & C<sup>ie</sup>, Durand A., 1860.



# Première partie



*Document 1*

## *Narration introductive*

*« Tout m'ennuie aujourd'hui. J'écarte mon rideau.  
En haut ciel gris rayé d'une éternelle pluie,  
En bas la rue où dans une brume de suie  
Des ombres vont, glissant parmi les flaques d'eau<sup>2</sup> ».*

---

<sup>2</sup> Source : LAFORGUES J., *Spleen*, 1880.



Ami lecteur.

En guise d'introduction, voici une bien sincère confidence : permettez-moi d'avoir une pensée particulière et amicale pour mes professeurs de Français qui se sont « succédé » au cours de ma scolarité collégienne et surtout lycéenne. Dans ma mémoire avec le recul des années et le ressac de mes souvenirs oubliés, j'ai finalement apprécié ces « profs ». Ils m'auront fait goûter avec gourmandise et délectation notre langue, ses subtilités de vocabulaire, sa grammaire cartésienne, ses auteurs illustres ou plus contemporains.

Grâce à leurs actions, leurs implications et quelques rares fois leurs « dévotions » (proche actuellement d'un véritable « sacerdoce », mais cela est un tout autre débat, n'est-ce pas Messieurs les Censeurs !), c'est une

« certaine idée de la France » qu'ils ont sue me communiquer, et que je revendique haut et fort comme... :

*« Celle du vieil Hugo tonnant de son exil  
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines  
Celle qui construisit de ses mains vos usines  
Celle dont monsieur Thiers a dit qu'on la fusille,*

*Ma France*

*Picasso tient le monde au bout de sa palette  
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes  
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes  
De dire qu'il est temps que le malheur succombe,*

*Ma France<sup>3</sup> ».*

---

<sup>3</sup> Source : Jean FERRA, Ma France, Album Ma France, Barclay, 1969.



C'est au travers des superbes mots de M. Ferrat que je leur envoie cette tendresse particulière. Que mes professeurs en soient ici remerciés !

Ainsi, dans les années 90 (la fin du siècle dernier, il y a déjà une éternité, comme le temps passe !), je fréquentais avec assiduité la Faculté Libre de Droit de Valence<sup>4</sup> sous le décanat de M<sup>e</sup> Gérard Chovet. Ma mère travaillait comme aide-ménagère au domicile d'une certaine

---

<sup>4</sup> Dénommée provisoirement Faculté libre de droit et des sciences économiques de Valence puis officiellement Faculté libre de droit de Valence jusqu'à la suppression de l'adjectif « libre », obtenue avec l'accord de l'Université de Grenoble par le doyen Balsan et entérinée le 9 février 1991, la faculté de droit de Valence a été créée sous la forme associative en 1971 à l'initiative de M. Fleuriot, conseiller municipal de la municipalité Ribadeau-Dumas, avec pour membres fondateurs MM. Alain Balsan, Dominique Fleuriot, Georges Mondon, Roger Ribadeau-Dumas, Alain Roche et Mme Grivet. Source : [valence.fr/\\_attachments/consulter-les-archives-article/0016S\\_Faculté de droit de Valence\\_2017.pdf](http://valence.fr/_attachments/consulter-les-archives-article/0016S_Faculté%20de%20droit%20de%20Valence_2017.pdf)

Madame Chovet et je crois bien que c'était son épouse !

Mais la mémoire commence déjà à me jouer des tours ! Je ne peux l'affirmer avec conviction !

Fortement attiré par la science juridique et le professorat, je souhaitais entamer en parallèle une activité politique. Mais les événements qui se sont déroulés au travers de ma destinée ont pour toujours modifié mes volontés et mes choix d'existence.

Attention ! Je ne veux pas ici porter de jugement. Juste des faits !

C'est ainsi que j'ai toujours trouvé dans la lecture et l'écriture le moyen de m'exprimer et surtout de communiquer mes états d'être, mes sentiments, mes pensées. Et je l'ai fait depuis ma « *tendre enfance* ». Avoir un stylo et une feuille

de papier blanc étaient pour moi une arme absolue !

Et pour cause ! Le Français est devenu par la force des choses ma langue maternelle !

Lorsque j'ai écrit le texte sur le Misanthrope, mon existence avait connu une coupure violente peu d'années auparavant. Mon meilleur ami d'enfance de l'époque s'en était retourné au Portugal, son pays d'origine avec ses parents, son frère, sa sœur. La famille de Jean<sup>5</sup> était des amis de longue date de mes parents. Déjà, il me semble, qu'ils se fréquentaient avant leur venue en France.

---

<sup>5</sup> Le prénom João est la variante portugaise de Jean qui vient du « Yehohanan », composé des termes « Yeho » et « hanan », il peut être interprété au sens de « Dieu pardonne ». Le prénom João vient du prénom hébraïque Yehohanan. Source : [elle.fr/Astrologie/Prenoms/Prenoms-par-origine/Prenoms-Portugais-3651173](http://elle.fr/Astrologie/Prenoms/Prenoms-par-origine/Prenoms-Portugais-3651173)